

intentions ; puis il lui montra où se trouvait le prince.

Le brahmane arriva donc à l'endroit où se tenait le prince héritier ; quand celui-ci le vit venir, il fut extrêmement joyeux ; il alla à sa rencontre et lui rendit hommage ; puis il lui demanda de ses nouvelles : « D'où venait-il ? Avait-il pu n'être pas trop fatigué du voyage ? Qu'avait-il à demander ? » Le brahmane répondit : « Je viens de loin ; tout mon corps est souffrant ; en outre j'ai grand faim et grand soif. » Le prince héritier le pria donc d'entrer et de s'asseoir ; il lui présenta des fruits et un breuvage ; quand le brahmane eut bu de l'eau et eut mangé des fruits, il dit au prince héritier : « Je suis originaire du royaume de *Kieou-lieou* (Kuru) ; depuis longtemps j'ai entendu parler de vos dispositions charitables, car votre renommée est connue dans les dix régions. Je suis fort pauvre et je voudrais vous demander de me donner quelque chose. » Le prince répondit : « Il n'est rien que je veuille vous refuser ; mais tout ce que je possédais a été distribué ; je n'ai plus rien à vous donner. » « Si vous n'avez plus aucun objet, répliqua le brahmane, faites-moi don de vos deux enfants pour qu'ils prennent soin de ma vieillesse. » Quand il eut répété cette requête à trois reprises, le prince héritier lui dit : « Vous êtes venu exprès de loin dans le désir d'avoir mon fils et ma fille ; comment pourrais-je me refuser à vous les donner ? »

En ce moment, les deux enfants étaient allés jouer ; le prince héritier les appela et leur dit : « Un brahmane est venu de loin pour me demander de vous donner à lui ; j'y ai consenti ; partez avec lui. » Les deux enfants accoururent se réfugier sous les aisselles de leur père et leurs larmes jaillirent ; ils disaient : « Nous avons souvent vu des brahmanes, mais jamais nous n'en vîmes de cette sorte ; ce n'est pas un brahmane ; c'est un démon. Maintenant notre mère est allée recueillir des fruits et n'est point encore revenue ; cependant notre père nous prend